

Descente – 7^e Val de Lorraine Wagon DH, à Faulx

Racaud a grimpé deux marches



■ Troisième l'an passé derrière les internationaux déodatiens Rémi Thirion et Pierre-Charles Georges, le Cagnois Arthur Racaud a gagné deux rangs, hier dans le Val de Lorraine.

Faulx. L'an passé, seuls les internationaux déodatiens Rémi Thirion et Pierre-Charles Georges lui avaient barré la route. En l'absence des deux gaillards, engagés ce week-end en Afrique du Sud pour l'ouverture de la Coupe du monde, le Cagnois Arthur Racaud faisait donc figure de grandissime favori, hier dans le Val de Lorraine.

Un statut insuffisant pour enflammer cet élève ingénieur en génie civil. Il faut dire que le vice-champion de France élite 2010 a déjà de la bouteille. Mais pas assez selon lui pour se joindre à la doublette Thirion-Georges à Pietermaritzburg : « Avec mes études, ce serait compliqué.

Et puis, je n'ai pas du tout le niveau pour faire une Coupe du monde, surtout celle-là qui est très physique. Ça ne servirait à rien d'y aller en n'étant pas préparé en conséquence. »

Malgré cela, le Sudiste a fait preuve d'une réelle assurance sur la Wagon DH de Joris Gontier. D'emblée, il a ainsi réalisé le meilleur temps de la première manche, en étant le seul rider à descendre en dessous d'1'52".

Sans surprise, ses dauphins étaient alors les deux autres prétendants les plus sérieux à la victoire : le Romarimontain Geoffrey Cholley, un ancien international juniors, qui effectuait à cette occasion son retour

officiel à la compétition, et l'Algrangeois Raphaël Robles, victorieux l'an passé du général de la Coupe de Belgique ainsi que de la manche de Dinan. Soit plus ou moins la hiérarchie prévisible avant le départ.

Après cette phase de brassage, restait encore à transformer l'essai, lors du deuxième passage. Et à ce petit jeu, Racaud a enfoncé le clou en renouant avec un succès, qui le fuyait depuis l'épreuve champenoise de Ludes l'an passé. Un épilogue en forme de démonstration de sang-froid : « J'étais confiant après la première manche. Je me méfiais quand même de Cholley et Robles, parce qu'on ne sait jamais



■ Pour son retour à la compétition en tant que licencié, l'ancien international romarimontain Geoffrey Cholley a réalisé le deuxième temps.

dans ces cas-là s'ils se sont cachés ou s'ils ont tout donné. Mais j'ai suivi la même trace et je fais à peu près le même temps. »

Kempf, l'invité surprise

Un sort qu'aurait bien voulu partager le Mosellan Robles. Sauf que rien ne s'est passé comme le pilote du team SB Racing l'avait espéré : « Je me sentais bien sur cette deuxième manche. J'étais mieux parti. Mais ça s'est fini un peu moins bien. J'ai crevé de la roue arrière. C'est le jeu ! »

Le genre de désillusion qui a épargné le montagnard Cholley. Un Vosgien qui est plutôt à l'aise en terre falcéenne, puisqu'il s'y

était produit l'an passé, alors qu'il n'était plus licencié, pour finalement terminer cinquième.

Un résultat largement bonifié ce week-end, car le jeune barbu est monté sur la deuxième marche du podium. Comme une renaissance : « Dans la deuxième manche, je me suis un peu plus lâché et j'ai amélioré mon temps. Je suis content, parce que c'est mon meilleur résultat scratch à Faulx. Avant cela, j'avais peut-être gagné. Mais c'était en petite catégorie. Et puis, physiquement, j'ai tenu les 2^e à fond. C'est pas mal. »

Robles hors du coup, une dernière place restait encore à pouvoir dans le trio de tête. Un cercle

fermé, dans lequel s'est invité un petit gars qu'on n'attendait pas forcément à pareille fête. Bien sûr, le Schwenheimois Pascal Kempf avait bien réalisé le cinquième temps du premier acte. Mais comment imaginer que ce frêle cadet pourrait faire mieux par la suite ?

Pourtant, la recrue du team givrauvallien d'enduro EDH des Vals a pris tous les risques lors de son ultime sortie avec des trajectoires très serrées. Tant et si bien qu'il a grillé la priorité au Savoyard qui l'avait précédemment devancé, l'expérimenté Jérémie Sevrain. La preuve que la hiérarchie n'est pas toujours écrite à l'avance en descente.

Le classement

1. Racaud (UC Cagnes, 1er senior) 1'51"03 ; 2. Cholley (Remiremont VTT, 2e senior) 1'51"55 ; 3. Kempf (VCU Schwenheim, 1er cadet) 1'53"80 ; 4. Sevrain (Châtel, 3e senior) 1'54"74 ; 5. Houpert (EDH des Vals) 1'55"80 ; 6. Ovlaque (Vélo Sport club Bauvois) 1'56" ; 7. Thiebaut (EVTT Saint-Dié, 1er junior) 1'57"07 ; 8. Poirot (La Bressaude Roue Verte) 1'56"37 ; 9. Noirot (CSA Raon) 1'57"05 ; 10. E. Trabac (La Vège VTT, 2e junior) 1'57"66 ; 11. Hartstern (UCJV Joinville, 1er master 1) 1'57"69 ; 12. Lapotre (Choucas Biker) 1'58"02 ; 13. Martin (La Vège VTT) 1'58"16 ; 14. Munsch (La Bressaude) 1'58"27 ; 15. Meyer (VTT Michelback) 1'58"33 ; 16. Schliester (ASPTT Châlons) 1'58"55 ; 17. Esslinger (Geko Bikes) 1'58"62 ; 18. Cuvillier 1'58"67 ; 19. Clement (UCJV Joinville, 3e junior) 1'59"75 ; 20. Muller (US Ezanville Ecouen) 1'59"85 ; 21. Thiriet (Team Piorce) 1'59"86 ; 22. Schindler 2'00"33 ; 23. Kunk (UCBH, 2e master 1) 2'00"36 ; 24. Boura (RC Trav) 2'00"62 ; 25. Denier 2'01"05 ; 26. Fauvernier (UCJV Joinville, 2e cadet) 2'01"06 ; 27. Berthelot 2'01"18 ; 28. Stoll (EDH des Vals) 2'01"57 ; 29. Le Pottier (US Domont, 1er master 2) 2'02"01 ; 30. Braud (VC Fidello Manom) 2'02"09 ; 31. T. Trabac (La Vège VTT, 3e cadet) 2'02"12 ; 32. Bruder (Team Reason) 2'02"15 ; 33. Demarche (Remiremont VTT) 2'02"68 ; 34. Schlicklecht (Vélotop Kembs) 2'03"04 ; 35. Andres (Team Freekor) 2'03"27 ; 36. Veronique (Baroudeurs de Ligny) 2'03"61 ; 37. Moreau 2'04"07 ; 38. Gontier (FR Faulx) 2'04"12 ; 39. Storck (Molsheim Fun Bike) 2'04"13 ; 40. Sax (VC Sainte-Croix) 2'04"93 ; 41. Guerin (La Vège VTT) 2'05"17 ; 42. Michelet (MTBF) 2'05"19 ; 43. Lebrun 2'05"19 ; 44. Garnier 2'05"24 ; 45. Godest (US Domont) 2'05"47 ; 46. B. Schlichter 2'05"56 ; 47. Faucentier (Mesvrin VTT) 2'05"72 ; 48. Houillon (Chronosports88) 2'05"77 ; 49. Bernhard (Team Piorce) 2'06"14 ; 50. Hutt (L'Atelier du Cycle) 2'06"16 ; 51. Laplanche (FR Faulx Wagon DH) 2'06"25 ; 52. Cherrier (Team Piorce) 2'06"49 ; 53. Arnould (Cycle Diebolt-D Guys) 2'06"57 ; 54. Bernard (MTBF) 2'06"57 ; 55. Brill (VCU Schwenheim) 2'06"88 ; 56. Nicolle (VC Chaumontais) 2'06"95 ; 57. Eichert (VCU Schwenheim) 2'07"04 ; 58. Schaeffer (MTBF) 2'07"15 ; 59. Mougnot (DTC Factory Team) 2'07"27 ; 60. Heit 2'07"64 ; 61. Batot (EVTT Saint-Dié) 2'08"03 ; 62. Lefevre (East Pro Shop, 3e master 1) 2'08"05 ; 63. Faulmeyer (FR Faulx Wagon DH) 2'08"42 ; 64. Staufner (CCVTT Badonviller) 2'08"44 ; 65. Pierson (Baroudeurs de Ligny) 2'08"47 ; 66. Scheibling (Molsheim Fun Bike, 2e master 2) 2'08"48 ; 67. Dreneri (FR Faulx Wagon DH) 2'08"93 ; 68. Kaercher (VCU Schwenheim) 2'09"03 ; 69. Roux 2'09"06 ; 70. Postoa 2'09"27 ; 71. Caspar 2'09"43 ; 72. Diebold 2'09"90 ; 73. Schmidt (Previas Pro Team) 2'10"02 ; 74. Lambert 2'10"10 ; 75. Dallabarba (Probikeshop) 2'10"16 ; 76. Lecomte 2'10"19 ; 77. Hessmann (Meywih Team) 2'10"55 ; 78. Pardoens (Basic VTT) 2'10"55 ; 79. Rekab (FR Faulx Wagon DH) 2'10"58 ; 80. Guillois (Dude Team Giant Dijon)

2'10"61 ; 81. Roos 2'10"65 ; 82. Frechas (Meywih Team) 2'10"78 ; 83. Ballet (FR Faulx Wagon DH) 2'11"14 ; 84. Bizot 2'11"65 ; 85. Drescher 2'11"78 ; 86. Courchinoux (Velotekiero) 2'12"15 ; 87. Kestler 2'12"20 ; 88. Marcoux (VC Chaumontais) 2'12"21 ; 89. Devos 2'12"24 ; 90. Combeau 2'12"70 ; 91. Brecheisen (Bretzel Riders) 2'12"90 ; 92. Ogrodowczyk (Meywih Team) 2'13"16 ; 93. Frantz (Team Freekor) 2'13"17 ; 94. Juncker (VTT Michelback) 2'13"31 ; 95. Thomas 2'13"40 ; 96. Perrin (La Bressaude) 2'13"42 ; 97. Gille 2'13"72 ; 98. Liez (PS Givrauvall) 2'13"74 ; 99. Melon 2'13"98 ; 100. Payen (Aventure Bike Ludes Reims) 2'13"99 ; 101. Zindy 2'14"29 ; 102. Rafenne (VTT Fun Club, 3e master 2) 2'14"35 ; 103. Caspar 2'14"44 ; 104. Chaloin (Bretzel Riders) 2'14"59 ; 105. Da Silva 2'14"99 ; 106. Bauschert (Fun Bike Algrange) 2'15"83 ; 107. Gueury (EVTT Saint-Dié) 2'15"83 ; 108. Mainier 2'16"96 ; 109. Guillois (Dude Team Giant Dijon) 2'17"04 ; 110. Vesselle (Aventure Bike Ludes Reims) 2'17"21 ; 111. Stehly (Mosheim Fun Bike) 2'17"57 ; 112. Marchal (FR Faulx Wagon DH) 2'17"70 ; 113. Lamaze 2'17"85 ; 114. Anstett 2'18"11 ; 115. Cazorla (UD Domont) 2'18"53 ; 116. Chipot (MTBF) 2'18"77 ; 117. Stroh 2'19"46 ; 118. Scholler (ASPTT Châlons) 2'19"58 ; 119. Becker 2'19"66 ; 120. Ravard 2'20"16 ; 121. Gsell (Elsassich Riders) 2'20"34 ; 122. Gaudillere 2'20"48 ; 123. Foes (MTBF) 2'20"94 ; 124. Kerjean (Meywih Team) 2'21"30 ; 125. Laine (Boulet Team) 2'21"66 ; 126. Perrollaz (FR Faulx Wagon DH) 2'22"13 ; 127. Lanvin (US Domont) 2'23"07 ; 128. Leis 2'23"31 ; 129. Guy 2'23"57 ; 130. Grisey 2'23"61 ; 131. Orgel (VTT des 2 Sarres) 2'24"06 ; 132. Jacquot 2'24"25 ; 133. Provost (VTT Fun Club) 2'24"36 ; 134. Van Hattum (VC Sundgovia Altkirch) 2'48"83 ; 135. Vincent 2'25"53 ; 136. Gangloff 2'26"31 ; 137. Thiebaut (Team Piorce) 2'26"58 ; 138. Lutz 2'27"13 ; 139. Mastio 2'28"01 ; 140. Macinot (VTT Fun Club) 2'28"54 ; 141. Burriez 2'28"63 ; 142. Bello (UCJV Joinville) 2'29"29 ; 143. Jacob 2'30"30 ; 144. Caron 2'30"66 ; 145. Mathis (VTT des 2 Sarres) 2'30"69 ; 146. Hechinger 2'31"54 ; 147. Legeau (FR Faulx Wagon DH) 2'31"96 ; 148. Meyer (FR Faulx Wagon DH) 2'33"18 ; 149. Blas (VCU Schwenheim) 2'33"39 ; 150. Voignier 2'36"09 ; 151. Faraus (Mercedes) 2'36"43 ; 152. Simonot 2'36"96 ; 153. Fratz 2'37"51 ; 154. Robles (Fun Bike Algrange) 2'37"74 ; 155. Linares (FR Faulx Wagon DH) 2'38"76 ; 156. Gontier (FR Faulx, 1re dame) 2'40"29 ; 157. Birgy 2'40"59 ; 158. Casoni (2e dame) 2'43"25 ; 159. Doridat 2'44"72 ; 160. Mahamed (FR Faulx Wagon DH) 2'46"75 ; 161. Van Hattum (VC Sundgovia Altkirch) 2'47"29 ; 162. R. Arnould 2'49"74 ; 163. Houtman 2'50"77 ; 164. Vuillemin (Royal SUS) 2'50"91 ; 165. Failla (Velotekiero, 3e dame) 2'53"90 ; 166. Christoph (VTT des 2 Sarres) 2'54"90 ; 167. Petit (Aventure Bike Ludes Reims) 3'11"81 ; 168. T. Melon 3'41"85 ; 169. Gourmand (MTBF) 4'25"49 ; 170. Boisson (CCVTT Badonviller) 4'35"26 ; 171. Kempf (VCU Schwenheim) 7'35"29 ; 172. Guy 10'11"24.

Cross-country - Coupe du monde (1^{re} manche), à Pietermaritzburg

Tout bénéfique pour Absalon

Épinal. Il a beau posséder le plus beau palmarès de la jeune histoire du VTT. Jamais Julien Absalon n'était parvenu à s'imposer en Afrique du Sud par le passé. Pire, le Vosgien avait connu à Pietermaritzburg l'une de ses plus grosses déceptions l'an passé. Tombé lourdement à l'entraînement, il avait pourtant tenté le pari insensé de remporter le titre mondial avec plusieurs côtes cassées.

Un pari finalement perdu (6^e), mais le chemin de croix vécu ce jour-là a peut-être contribué à le rendre encore plus fort. Car, hier, le pilote BMC est apparu au sommet de son art et s'est imposé de toute une classe, quoique bien aidé par la crevasion de son éternel rival Nino Schurter.

« Au fil des tours, on voyait cependant que Schurter devait de plus en plus s'employer pour rester au contact de Julien dans les parties physiques, souligne Gérard Brocks, l'entraîneur du Vosgien. A mon avis, Julien aurait gagné même sans cet incident que le Suisse a d'ailleurs bien cherché. Sans solution, il a pris davantage de risques dans les descentes, en espérant que Julien parte à la faute. Mais cette fois, c'est lui

qui a commis une erreur... »

Attendue, la guerre des nerfs a bien eu lieu. Avant la mi-course. « Pourtant, je ne suis pas trop bien parti, précise le double champion olympique. J'engage dans le circuit en 15-16^e position, mais je ne me suis jamais affolé. Je suis revenu sur la tête progressivement. » Sur son circuit fétiche, le Suisse prenait un malin plaisir à revoler dans le pierrier maudit dans lequel Absalon avait chuté l'an passé.

Guerre des nerfs

Mais si Marotte, puis Fumic sautaient tour à tour, le Vosgien ne lâchait pas. Et se retrouvait en face à face avec le numéro 1 mondial très rapidement. « Je perdais quelques secondes dans les passages techniques et je recollais dans les parties physiques avant de prendre la tête. Mais je n'aurais pas à le sortir » Pour cela, il fallait attendre un fait de course. Une crevasion logique aux yeux du multiple champion de France.

« Dans ses choix de matériel, Schurter prend toujours des risques, note Absalon. Ses boyaux sont fins et surtout, il passait vraiment très vite dans des passages délicats. Ce qu'il lui est arrivé n'a

rien d'illogique. » Plombé plus d'une fois par des soucis mécaniques en 2013 (Albstadt et Vallnord), le protégé de Gérard Brocks n'avait en tout cas pas d'état d'âme. Il laissait son rival en bord de route, sans pour autant relâcher son effort : « Derrière, Fumic revenait fort alors j'ai vraiment bouclé les deux derniers tours à bloc. » Pour finalement s'imposer avec plus de 30" d'avance sur l'Allemand et un peu moins d'1" sur l'Alsacien Maxime Marotte, troisième.

Du coup, c'est avec le maillot rouge de leader de la coupe du monde que Julien Absalon prendra le départ de la seconde manche disputée à Cairns en Australie, dans deux semaines. « Nous sommes en avance sur le tableau de marche, reprend Gérard Brocks. Il était prévu un top 3 en Afrique du Sud... Maintenant, il va falloir s'attacher à bien gérer le déplacement et le décalage horaire à l'aller comme au retour pour pouvoir enchaîner avec les manches européennes... »

J.B. Le classement : 1. J. Absalon (France), en 1 h 38'05" ; 2. M. Fumic (Allemagne), à 34" ; 3. M. Marotte (France), à 54" ; 4. O. Cink (République Tchèque), à 1'32" ; 5. J. Hermida (Espagne), 1'39".